

ACT – Machine à lire

En fuite

Extrait-1 pages 2 et 3

1. AVANT L'A.C.T :

Quelques jours auparavant : vous aurez pris soin d'envoyer/de donner le texte de l'ACT prévu aux participants de l'atelier, version écrire et version audio.

Sur chaque texte, il sera mentionné les pages à lire/écouter sur la Machine à lire : par exemple pages 22 à 24

Remarque : pour adapter l'A.C.T au niveau de lecture des participants, n'hésitez pas à jouer sur l'alternance lecture /écoute : et ne pas hésiter à lire le texte à haute voix pour les participants qui auraient des difficultés de déchiffrage.

2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Rappel des 4 étapes de l'A.C.T narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture
2. Échanges sur ce que l'on a retenu et compris (20').
3. Retour au texte et vérification (20')
4. Bilan de l'A.C.T : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide A.C.T M.A.L. ».

Rappel des objectifs de l'A.C.T :

L'objectif premier de l'A.C.T est d'éduquer le lecteur à questionner un texte, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il ne s'agit pas de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs. Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur. En fin d'A.C.T, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

Une bonne disposition Avant de commencer l'atelier, inviter les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode du jour.

3. COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER L'ACT ?

Remarque préalable :

Les éléments sur le texte qui suivent n'ont d'autre fin que de vous familiariser avec les composantes de ce texte et sa structure ; ces infos sont uniquement à votre propre usage. Elles ne constituent en rien un objectif pédagogique, même si elles l'inspirent.

Situer le passage

Après un divorce et quelques actes violents¹, on a interdit au père de cette famille de voir ses enfants. Alors il les a emmenés de force et depuis il vit clandestinement avec eux dans diverses campagnes de France en faisant toutes sortes de métiers. La petite famille doit périodiquement changer d'endroit lorsque le père soupçonne des contrôles de police en cours.

Comprendre les éléments principaux du récit :

a) Les personnages

Le père, le grand garçon Mathieu(15 ans à cette époque) et sa petite sœur Lucille

b) Où l'action se passe-t-elle ?

Une cabane , dans une vallée des Pyrénées, où vit clandestinement la petite famille.

c) Que se passe-t-il ?

Mathieu est réveillé en pleine nuit par son père. Il faut partir !

La raison : on a aperçu en ville un gros homme qui enquête sur eux ; et des policiers en civil sont arrivés de Pau. On réveille Lucille qui rechigne beaucoup à partir. À quitter le vieux Fernand et Madame Betty qui ont été si gentils avec eux. Finalement tout le monde se prépare. À cinq heures du matin, la voiture bourrée de bagages quitte la cabane. De justesse. On voit au loin une colonne de trois voitures s'approcher : la police !

Sentiments, caractères, motivations

Déception un peu résignée de Mathieu (ce n'est pas la première fois).

Désespoir de Lucille, puis également résignation.

Hâte pour tout boucler avant l'arrivée de la police.

Ne pas pouvoir dire qu'on les aime à ceux qui vous ont aidés.

d) Les questions possibles

Par où vont-ils passer pour ne pas être interceptés par la police

Où vont-ils aller ?

e) En fin d'A.C.T

4. COMMENT PROLONGER L'A.C.T ?

Lire le texte original intégralement.

¹ ... actes qui n'ont pas été commis dans la famille, mais lors d'une altercation avec la police.



En fuite

de Thierry Robberecht

5 Cette année-là, mon père était berger et réparateur de clôtures pour un vieil éleveur de chèvres. Quand il cause, les gens regardent mon père comme s'il était un ours doué de la parole. Ils ont peur de lui mais je crois qu'ils l'admirent. Comme moi.

10 Dans la nuit, je l'avais entendu discuter avec Fernand qui montait souvent le saluer. Fernand est le paysan chez qui mon père travaillait clandestinement depuis plus de deux ans. Je ne comprenais pas ce qu'ils disaient. Je m'étais rendormi, et puis, maintenant, après quelques heures de sommeil, voilà que mon père me réveillait en m'annonçant qu'on s'en allait.

15 Cette situation, je l'avais déjà vécue plus de dix fois. Réveil en pleine nuit et départ avant l'aube.

- Les flics ? j'ai demandé, alors que mon père faisait des allers retours de la maison à la voiture.

20 - Probablement. Hier, un homme inconnu au village s'est renseigné sur nous. Un gros type un peu chauve avec une queue-de-cheval.

Cet homme, je le connaissais. Depuis des années, il nous suivait à la trace avec une obstination de chien de chasse.

25 - Fernand m'a prévenu cette nuit. D'après le patron du bistrot, deux voitures de flics en civil viennent d'arriver de Pau. C'est pour nous !

J'ai réveillé Lucille en lui annonçant qu'on s'en allait.

Elle s'est redressée immédiatement en me demandant :

- On s'en va ? D'ici ?

30 - Ben oui. Les flics vont débarquer d'un moment à l'autre.

- J'ai pas envie ! elle a bougonné en se recouchant, la tête sous la couette.

35 Je n'ai pas pris la peine de poursuivre la conversation et j'ai
rassemblé mes affaires. Des livres, des cahiers, des carnets de notes et
de dessins, voilà mes seuls trésors.

Lucille ne s'était pas levée. Toujours couchée, elle pleurait en
silence, en soulevant la couette, j'ai découvert son visage baigné de
40 larmes. Je lui ai caressé les cheveux. Je comprenais son désespoir et,
pourtant, je ne pouvais rien faire pour elle,

- C'est pas juste, elle a chuchoté parce qu'elle craignait que Papa
ne l'entende. On est si bien ici.

- Je sais.

- Madame Betty et monsieur Fernand sont gentils avec nous.

45 - Je sais.

Alors Papa est rentré dans la cabane en demandant si on était
prêts. Pour éviter toute discussion, ma sœur s'est levée comme une
bombe et s'est mise à rassembler ses affaires en vitesse en cachant ses
larmes.

50

Il était environ cinq heures du matin quand notre père a rangé le
dernier matelas dans la Skoda. Il s'y est pris à trois fois pour fermer le
coffre. Assis à l'arrière depuis une dizaine de minutes, nous attendions.

- Ils sont là ! a annoncé Papa.

55 Au loin, dans la vallée, une lugubre colonne de trois voitures
équipées de phares jaunâtres grimpait vers nous, À cette heure de la
nuit, aucun doute n'était possible : les flics !

Papa a démarré. J'ai regardé avec tristesse s'éloigner la cabane en
bois dans laquelle nous avons été heureux. J'ai songé au vieux Fernand
60 et à madame Betty, sa femme, qui nous aimaient bien. Ils nous avaient
protégés du mieux qu'ils pouvaient pendant deux années parce qu'ils
croyaient en mon père. Je n'avais même pas pu les embrasser une
dernière fois. C'est toujours comme ça avec nous : partir en pleine nuit
comme des voleurs et ne jamais dire adieu aux gens qu'on aime.

65

*D'après "En fuite", Thierry Robberecht,
adapté par Jean Mesnager*